



2ECG1 et 2ECG3 : Que faire durant les vacances d'été 2026? LECTURES ESTIVALES OBLIGATOIRES

*Nous vous demandons de lire les œuvres suivantes avant la rentrée. Ces œuvres ont été sélectionnées pour vous permettre de faire une lecture en autonomie. Vous aurez un petit contrôle de lecture en septembre. Prenez des notes en rapport avec le thème de culture générale au programme cette année, à savoir « **L'humanité** ».*

→ **Pierre BOULLE**, *La Planète des singes*, 1963, (Roman de Science-fiction) Ici, les singes dominent des humains retournés à l'état sauvage. Satire qui suggère que l'humanité n'est pas un acquis biologique définitif, mais un état de civilisation qui peut se perdre si la raison et la dignité disparaissent.

→ **Gustave FLAUBERT**, « **Un cœur simple** », dans *Trois contes*, 1877 (Nouvelle) Trahie par son amoureux, la jeune Félicité, orpheline, entre comme servante au service de Mme Aubain et consacre dès lors son existence aux autres, de façon humble et désintéressée. Un court texte où la candeur et la naïveté du personnage principal créent un sentiment d'empathie chez le lecteur.

→ **Victor HUGO**, *Les Misérables*, 1862, (Roman ; lire l'édition abrégée : Belin classiques) Cette grande fresque historique, sociale et philosophique, décrit la vie de pauvres gens dans la France du début du XIXe siècle. Elle suit notamment le destin du bagnard Jean Valjean. La préface annonce les intentions d'Hugo : *“Tant que les trois problèmes du siècle, la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit, ne seront pas résolus ; en d'autres termes, et à un point de vue plus étendu encore, tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles”*.

→ **Mary SHELLEY**, *Frankenstein*, 1818, (Roman ; lire l'édition abrégée : Étonnants classiques - Collège) Frankenstein donne vie à une créature composée de morceaux de cadavres puis, horrifié par son œuvre, la rejette. La “créature”, initialement animée de bons sentiments, se venge. Bien que repoussant, le “démon” éprouve des sentiments et un besoin d'altérité: la véritable monstruosité ne réside-t-elle pas dans l'absence de soin et le rejet social?

→ **VERCORS**, *Zoo ou l'Assassin philanthrope*, 1959 (Pièce de théâtre) Lorsqu'un journaliste tue un nouveau-né issu d'un croisement entre un homme et une espèce de singe (les Tropis), la justice doit trancher : s'agit-il d'un homicide ? Pour cela, il faut tenter de définir précisément ce qu'est un être humain.

FILMS À VISIONNER OBLIGATOIREMENT

Si vous avez une carte de bibliothèque de la Ville de Bordeaux (qui s'obtient gratuitement dans toutes les bibliothèques municipales), vous avez accès à 4 films en ligne gratuits par mois; le catalogue est magnifique.

→ **Charlie CHAPLIN, *Les Temps modernes*, 1936 (Comédie)** Charlot, ouvrier pris dans les engrenages d'une usine, lutte pour ne pas être broyé par la mécanisation du travail.

→ **Andrew NICCOL, *Bienvenue à Gattaca*, 1997 (Science-fiction / Dystopie)** Dans une société où la génétique définit la place de chaque individu, Vincent, être "naturel" à l'ADN imparfait, défie le déterminisme biologique pour réaliser son rêve spatial.

→ **Robert ZEMECKIS, *Seul au monde*, 2000 (Drame)** Comment rester un homme lorsqu'on se retrouve seul au monde sur une île isolée...?

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

Nous vous recommandons de lire quelques ouvrages et de visionner quelques films de la liste suivante. Nous les avons choisis parce qu'ils nous semblent accessibles et qu'ils peuvent éclairer le thème au programme. Vous aurez à faire un exposé sur l'une de ces œuvres (au choix) dans le courant de l'année.

LIVRES

→ **Ray BRADBURY, *Fahrenheit 451*, 1953, (Roman de science-fiction/Dystopie)** Dans cette société dystopique, les livres sont brûlés pour garantir un bonheur superficiel, hors de toute mémoire et pensée critique. Comment rester humain lorsqu'une société est dénuée d'empathie et de tout lien authentique ?

→ **Albert CAMUS, *La Peste*, 1947 (Roman) :** Face à une épidémie qui frappe aveuglément la ville d'Oran, certains personnages révèlent leur humanité à travers la solidarité et la résistance, sans espoir de gloire. L'homme se définit ici non par ses victoires, mais par sa capacité à accomplir son "métier d'homme", en luttant contre la souffrance et l'injustice.

→ **Charlotte DELBO, *Aucun de nous ne reviendra* (tome I de *Auschwitz et après*), 1965, (Récit / Témoignage poétique)** Ce livre, qui ne prend pas la forme d'un récit chronologique circonstancié, relate des impressions et des moments vécus lorsque Charlotte Delbo était en déportation à Auschwitz. Au cœur de l'horreur, l'humanité survit de manière résiduelle à travers la solidarité entre compagnes de captivité et le regard porté sur la souffrance d'autrui.

→ **Denis DIDEROT, *Supplément au voyage de Bougainville*, 1772 (Conte philosophique)** Diderot confronte ici les mœurs des Tahitiens à celles des Européens, et se demande si l'homme « civilisé », souvent perverti par les préjugés religieux et sociaux, en est vraiment un.

→ **EURIPIDE, *Alceste*, 438 av. J.-C. (Théâtre - Tragédie)** Alceste se sacrifie et accepte de mourir à la place de son époux, Admète. Cet amour oblatif (= *qui se met au service d'autrui*) n'incarne-t-il pas l'humanité dans ce qu'elle a de plus étonnant ? Ce texte met en jeu aussi la question de l'accueil de l'autre et de l'hospitalité, lorsque Admète décide d'accueillir Hercule, de passage, alors que le palais est en deuil.

→ **EURIPIDE, *Médée*, 431 av. J.-C. (Théâtre - Tragédie)** Médée, trahie par son mari Jason, va jusqu'à commettre un infanticide pour se venger. La passion qui ravage le cœur et la raison fait-elle de l'individu un monstre à la limite de l'humanité ?

→ **William GOLDING, *Sa Majesté des mouches*, 1954 (Roman. Vous pouvez lire l'excellente adaptation BD d'Aimée de JONGH chez Dargaud)** Des enfants se retrouvent isolés sur une île déserte. Deux clans se forment – l'un qui cherche à recréer une forme d'organisation sociale, les autres retournent à une forme de sauvagerie. Cette allégorie pessimiste illustre la fragilité de la civilisation face à nos instincts les plus sombres. Sans lois ni règles, la cruauté prend naturellement le dessus sur la raison.

→ **Yuval Noah HARARI (adapt. BD de David Vandermeulen et Daniel Casanave), *Sapiens : une brève histoire de l'humanité*, 2020, Bande dessinée documentaire** Harari retrace l'évolution de notre espèce ; selon lui, l'humanité se distingue par sa capacité à créer des fictions collectives (religion, argent, nations). Comment ces récits partagés ont-ils permis à une espèce animale insignifiante de dominer la planète ? Quel est le sens de ce progrès ?

→ **Marlen HAUSHOFER, *Le Mur invisible*, 1963 (Roman)** Une femme se retrouve soudainement séparée du reste du monde par une paroi invisible, apparue après une catastrophe, sûrement nucléaire, et derrière laquelle toute vie semble s'être figée. Seule face à la nature, elle doit réinventer son humanité dans la solitude absolue, dépouillée des artifices sociaux pour ne conserver que l'essentiel : le soin aux animaux et la survie.

→ **HOMÈRE, *Odyssée*, VIIIe s. av. J.-C. (épopée : choisir une édition abrégée):** Ulysse, sur le long chemin qui le conduit de Troie à Ithaque, traverse un grand nombre d'épreuves, au cours desquelles il doit sauver son humanité face à des créatures qui en sont la négation. Chaque rencontre avec des monstres (Polyphème, les Lotophages, Circé, Charybde et Scylla, les Sirènes) est une tentation de régression. Chaque monstre vaincu est une étape où Ulysse réaffirme qu'il est un homme, mortel et civilisé, plutôt qu'une créature sauvage ou un dieu.

→ **Victor HUGO, *L'Homme qui rit*, 1869, (Roman : choisir une édition abrégée)** Le personnage de Gwynplaine, dont le visage a été mutilé en un rire éternel, fait

apparaître un contraste éclatant entre la monstruosité apparente et la noblesse intérieure. Comme dans les *Misérables*, Hugo dépeint l'exclusion sociale et l'humanité bafouée par la cruauté des puissants, mais sauvée par la pureté de l'amour.

→ **Aldous HUXLEY, *Le Meilleur des mondes*, 1932, (Roman - Dystopie)** Dans cette société dystopique, le bonheur est programmé biologiquement et la souffrance éliminée: que reste-t-il de l'homme lorsqu'on lui retire sa liberté, ses doutes et sa capacité d'éprouver du chagrin?

→ **Charles JULIET, *Lambeaux*, 1995 (Récit autobiographique)** Dans ce récit poignant, l'auteur fait notamment les portraits de ses deux mères – biologique et adoptive. Face au sentiment de perte et à la douleur, on comprend peu à peu comment l'amour, la résilience et le langage poétique peuvent contribuer à panser – difficilement – les blessures de l'existence.

→ **Franz KAFKA, *La Métamorphose*, 1915 (roman)** Gregor Samsa se réveille transformé en un "monstrueux insecte". Il conserve une conscience humaine, des goûts musicaux et une empathie, alors que sa famille, restée humaine physiquement, finit par se comporter de manière "inhumaine" et cruelle envers lui. L'humanité est-elle biologique, ou sociale et morale?

→ **Maylis de KERANGAL, *Réparer les vivants*, 2014 (Roman)** Nous suivons ici le parcours d'un cœur, du donneur en état de mort cérébrale vers son receveur, brouillant la frontière entre la vie et la mort. L'organe physique devient un symbole de transmission et de continuité du vivant et l'humanité fait apparaître un réseau de solidarité technique et émotionnelle.

→ **Rudyard KIPLING, *Le Livre de la jungle*, 1894 (nouvelle).** Mowgli est élevé parmi les loups: quelles sont donc les frontières entre l'animalité et l'humanité ?

→ **Philippe LANÇON, *Le Lambeau*, 2018 (Récit / Témoignage).** Rescapé de l'attentat contre *Charlie Hebdo*, l'auteur raconte la lente reconstruction de son visage et de son identité. Il médite sur la fragilité de la chair et la force de l'esprit, et l'on voit comment l'humanité se redéfinit dans le soin médical, l'art et la patience infinie du retour à la vie.

→ **Bartolomé de LAS CASAS, *Très brève relation de la destruction des Indes*, 1552 (Récit historique / Plaidoyer) :** Ce texte pionnier dénonce les atrocités commises par les colons espagnols contre les populations autochtones d'Amérique. En décrivant les victimes comme des êtres doués de raison et de douceur, Las Casas pose les fondements de la reconnaissance de l'altérité et de la dignité universelle.

→ **Jeanne-Marie LEPRINCE DE BEAUMONT, « La Belle et la Bête », 1756 (Conte)** En aimant la Bête pour sa vertu, la Belle révèle que la raison et la bonté sont les seuls remparts contre la brutalité animale et les préjugés sociaux. Ce conte

pédagogique montre que la véritable humanité réside dans les qualités du cœur et non dans les apparences physiques.

→ **Primo LEVI, *Si c'est un homme*, 1947 (Témoignage)** Déporté à Auschwitz, l'auteur décrit le processus de déshumanisation mis en œuvre dans les camps. Que reste-t-il de l'homme lorsqu'on lui retire son nom, ses vêtements et sa dignité ?

→ **Guy de MAUPASSANT, « Le Horla », 1887 (Nouvelle fantastique)** Le narrateur se sent peu à peu possédé par une créature invisible. Le narrateur semble basculer dans une folie qui marque la limite de l'humanité et qui fera de lui, finalement, un assassin.

→ **Cormac McARTHUR *La Route*, 2006 (roman dystopique adapté dans une BD extraordinaire par Manu LARCENET, 2024).** Nous plongeons dans un monde post-apocalyptique où tout s'est arrêté, où chaque arbre a brûlé, où les oiseaux ne volent plus et où les hommes s'entre-dévorent. Que reste-t-il de l'humanité quand le "patrimoine commun" (la nature, les lois, la nourriture) a disparu? Seul l'enfant, l'amour filial et une forme de générosité résiduelle laissent un peu (très peu) d'espoir. Noir et angoissant. On peut aussi visionner le film de **John Hillcoat (2009)**.

→ **Michel de MONTAIGNE, *Essais*, « Des cannibales » (I, 31) et « Des cochés » (III, 6), 1580-1595 (choisir une adaptation en français moderne, dans une édition scolaire).** Analysant la rencontre avec les peuples du "Nouveau Monde", Montaigne déconstruit l'ethnocentrisme européen et affirme que l'humanité n'est pas le privilège d'une seule culture. La véritable barbarie réside souvent chez ceux qui se croient civilisés mais pratiquent la torture et la cruauté.

→ **Alfred de MUSSET, *Lorenzaccio*, 1834 (Théâtre – Drame romantique)** Lorenzo de Médicis sacrifie sa réputation et son innocence pour libérer Florence d'un tyran, mais découvre avec amertume que son geste est inutile du fait de l'inertie du peuple. Comment maintenir une intégrité morale dans un monde corrompu ?

→ **George ORWELL, *1984*, 1949 (Roman – Dystopie)** Dans un régime totalitaire qui contrôle jusqu'aux pensées, la destruction du langage et de la vie privée vise à supprimer ce qui fait de nous des êtres humains : la liberté de conscience, la mémoire et l'altérité.

→ **SOPHOCLE, *Œdipe-Roi*, v. 425 av. J.-C. (Théâtre – Tragédie)** En cherchant la vérité sur son identité, Œdipe incarne la grandeur de l'intelligence humaine, mais aussi sa finitude et sa vulnérabilité face à des forces qui la dépassent.

→ **Robert Louis STEVENSON, *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*, 1886 (Roman fantastique)** Grâce à des potions, un médecin respecté, le Dr Jekyll, crée un double monstrueux et mauvais. Ce roman peut être lu comme une allégorie de la dualité de la nature humaine, déchirée entre des pulsions primitives néfastes et des aspirations morales.

→ **Michel TOURNIER, *Vendredi ou la vie sauvage*, 1971 (Roman)** Reprenant le mythe de Robinson Crusoé, Tournier montre comment le naufragé, d'abord obsédé par la reconstruction d'une civilisation rigide, finit par apprendre une autre forme d'humanité auprès de Vendredi, libre et en harmonie avec les éléments. L'homme n'est pas adapté à la solitude.

FILMS

→ **Roberto BENIGNI, *La Vie est belle*, 1997 (Comédie dramatique)** Dans l'horreur des camps de la mort, un père utilise l'humour et l'imaginaire pour protéger son fils de la réalité tragique. L'humanité réside ici dans la capacité de résistance et dans le sacrifice par amour, même face à l'innommable.

→ **Tod BROWNING, *Freaks, La Monstrueuse Parade*, 1932 (Drame / Horreur)** En mettant en scène de véritables artistes de cirque aux malformations physiques, le film nous invite à nous demander si les véritables "monstres" ne sont pas les personnages physiquement "normaux", à l'âme cruelle.

→ **Tim BURTON, *Edward aux mains d'argent*, 1990 (Film fantastique / Conte)** Edward est un être créé par un génial inventeur, mort juste avant de lui greffer des mains ; il est donc affublé de lames de métal tranchantes à la place des doigts. Sensible, généreux et secrètement amoureux, il tente en vain de s'intégrer au sein d'une banlieue pavillonnaire conformiste et à l'esprit étriqué.

→ **Raymond DEPARDON, *Les Habitants*, 2016 (Documentaire)** Depuis sa caravane qui parcourt différentes villes de France, Depardon recueille la parole de quelques Français, souvent des délaissés de la mondialisation. L'humanité se déploie ici dans l'échange banal, la confiance, l'écoute et la persistance du lien social.

→ **Ari FOLMAN, *Valse avec Bachir*, 2008 (Film d'animation documentaire - récit autobiographique)** Un Israélien, à la mémoire traumatisée et donc amputée, cherche à retrouver le souvenir de son expérience de soldat. Il a servi pendant l'invasion israélienne du Liban en 1982, à la suite de laquelle des centaines de Palestiniens ont été massacrés dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila par les milices phalangistes soutenues par Israël.

→ **Spike JONZE, *Her*, 2013 (Romance de science-fiction)** Un homme tombe amoureux d'une intelligence artificielle dotée d'une conscience évolutive.

→ **Stanley KUBRICK, *Docteur Folamour*, 1964 (Comédie noire)** Pendant la Guerre froide, une série d'erreurs humaines et de paranoïas déclenche l'apocalypse nucléaire. Kubrick livre une satire féroce sur la bêtise humaine et montre que notre propre ingéniosité technique peut devenir l'instrument de notre anéantissement.

→ **Stanley KUBRICK, *2001, l'Odyssée de l'espace*, 1968 (Science-fiction - film "épique")** Le film est divisé en quatre actes distincts, évoquant l'évolution de l'espèce

humaine depuis l'aube de l'humanité – où des hominidés bipèdes découvrent l'usage de l'outil et de l'arme après avoir touché un monolithe noir mystérieux –, jusqu'au périple final de l'astronaute David Bowman au-delà de l'infini.

→ **Fritz LANG, *Metropolis*, 1927 (Science-fiction)** Dans une ville futuriste divisée entre l'élite dirigeante et les ouvriers souterrains, le film plaide pour une médiation entre "le cerveau et les mains" par le biais du "cœur" et donc pour l'unité nécessaire du genre humain, afin d'éviter la déshumanisation sociale et technique.

→ **Terrence MALICK, *Le Nouveau Monde*, 2005 (Drame historique / Poème visuel)** À travers le mythe de Pocahontas s'exprime le choc entre la culture européenne et la nature sauvage. Il évoque notamment le rapport au sacré, la beauté du monde et la perte d'une innocence originelle lors de la rencontre avec l'Autre.

→ **Rithy PANH, *S21, la machine de mort khmer rouge*, 2003 (Documentaire)** Rescapé des khmers rouges, Rithy Panh filme d'anciens bourreaux et des rescapés dans un ancien centre de torture au Cambodge. Comme Hannah Arendt, il montre comment l'homme peut devenir un rouage administratif du mal ; il met aussi en évidence la nécessité de la parole pour restaurer une trace d'humanité.

→ **Ridley SCOTT, *Blade Runner*, 1982 (Science-fiction)** Des androïdes appelés "Répllicants" cherchent à prolonger leur existence et développent des sentiments, tandis que les humains semblent s'être endurcis. La frontière entre le biologique et l'artificiel est ici brouillée. L'humanité ne se définit-elle pas par l'empathie et la mémoire plutôt que par la naissance ?

→ **Steven SPIELBERG, *La Liste de Schindler*, 1993 (Drame historique)** Au cœur du système concentrationnaire nazi, cet industriel allemand choisit de risquer sa fortune et sa vie pour sauver des travailleurs juifs.

→ **Steven SPIELBERG, *Minority Report*, 2002 (Science-fiction / Thriller)** Désormais, les crimes sont punis avant d'être commis, grâce à des visions prémonitoires : comment faire exister le libre arbitre dans ce système sécuritaire qui voudrait réduire l'homme à un destin prédéterminé ?

→ **François TRUFFAUT, *L'Enfant sauvage*, 1970 (Drame / Histoire)** Inspiré de l'histoire réelle de Victor de l'Aveyron, le film montre un enfant ayant grandi seul en forêt. Sans contact humain, il n'a acquis ni langage, ni empathie, ni station debout parfaite.

→ **Paul VERHOEVEN, *RoboCop*, 1987 (Science-fiction / Action)** Un policier transformé en cyborg lutte pour retrouver ses souvenirs et son identité derrière l'armure et la programmation informatique. Le film pose la question de la persistance de l'âme et des émotions humaines au sein d'une structure technologique et corporatiste qui cherche à les effacer.

PRÉPARATION DES ÉPREUVES ORALES DE CULTURE GÉNÉRALE

Nous vous demandons, en plus des conseils ci-dessous, de répondre aux questions de la fiche « QUI ÊTES-VOUS ? » distribuée en même temps que cette bibliographie

- Compte-tenu du rythme de travail que vous aurez cette année, prenez de l'avance cet été !
- Fichez les **cours de première année**, en repérant notamment tout ce qui concerne le thème « l'Humanité », mais pas seulement (vous aurez besoin de connaissances de culture générale pour les épreuves d'Audencia et d'HEC en particulier).
- Reprenez et complétez vos **fiches de français 1^{ère}** et **philosophie T^{ale}**;
- Fichez **un essai relatif à votre projet professionnel ou à centre d'intérêt** que vous comptez exploiter en entretien. Il peut également s'agir de la biographie de quelqu'un qui vous inspire.
- Préparez une fiche sur **un film, un livre, une expo, un musée et un lieu** que vous avez particulièrement aimés : indiquez ses caractéristiques (résumé, dates) et pourquoi vous l'aimez.
- Mettez à profit vos pérégrinations estivales pour **visiter** musées, expositions et églises, et pour vous intéresser à la sculpture, à la peinture, à la photographie, au cinéma, à la vidéo, au théâtre, à la danse ; ce que vous découvrirez vous enrichira et vous servira à nourrir vos oraux de culture générale.
- Pour ceux dont l'orthographe est encore incertaine, reprenez des ouvrages de mise à niveau.

Malgré tout ce travail (ou grâce à... car ce que vous avez à faire ici est plutôt plaisant !), nous vous souhaitons d'excellentes vacances et vous attendons frais, dispos et motivés pour cette rentrée !

Bénédicte Berbessou et Auguste Poulon